

Les fruits inattendus

Clara Janés

Membre de l'Académie Royale Espagnole

Parfois il nous arrive de faire quelque chose sans savoir pourquoi. Je venais d'acheter un livre, *Leonardo da Vinci. The codex Leicester*, et en passant les pages j'ai trouvé une image que je n'avais jamais vu. C'était la coquille d'un gastéropode si joliment dessinée... Je l'ai copié et avec elle j'ai mis des mots de Basarab Nicolescu sur Spinoza. Pourquoi? Peut-être parce que je venais de lire que pour Einstein le Dieu était le Dieu de Spinoza, mais... Je laisse ce beau papier comme ça et sur un autre j'écris un autre phrase de Nicolescu fondamentale pour moi : « L'affectivité est directement lié à l'interaction entre le sujet et l'objet. En absence d'affectivité, le sujet devient objet ». C'était au commencement du mois de février. Quinze jours après mourrait en Espagne le premier homme à cause du coronavirus.

Je poursuivi à lire le livre, en fait un essai de Domenico Laurenza sur Leonardo. Les jours passent et voici qu'il arrive le moment où nous devons nous enfermer, car n'importe quel mouvement non contrôlé peut signifier la fin...

Jamais on ne s'est trouvé dans une telle situation. « To be or not to be ». Beaucoup des siècles avant c'était Parménide à dire : « L'être est, le non être n'est pas. »

Pour ceux qu'ils ne peuvent pas scientifiquement faire quelque chose ou collaborer à trouver une solution, la réalité était claire. Il s'agissait d'affirmer le propre être.

Alors... il y avait ce gastéropode-là, et le livre sur Leonardo qui m'offrit des images inconnues, par exemple une page sur la lune, une étude sur les différents mouvements de l'eau...

Sans presque m'en rendre compte, j'ai commencé à vivre dans ses pages, à les manipuler à mon aise et à inscrire des poèmes. Comme ça j'ai fait la « Stella di Betlemme », la « Teorie delle ombre », « Studi sulla resistenza in fisica », « Albero e scritta », « Osservazioni sul volo degli ucelli », « Ludo geometrico »... jusqu'à treize.

J'ai compris que le gastéropode était un signe, une indication.

Cette clôture m'a apporté le don de me sentir plus vivante que jamais, elle m'a découvert des possibilités nouvelles. L'harmonie, la beauté, la sagesse m'animait à une action créative optimiste dans les plus difficiles moments. C'est ma fille, Adriana, qui a

compris tout son sens. Elle me dit tout d'un coup : « Tu fais comme Socrate, Quand on était en train de lui apporter la ciguë, il appris une nouvelle mélodie de flûte. 'A quoi bon?', on lui demanda. 'Pour pouvoir la jouer avant de mourir' ».